

Gilles Bourdeau

MILESTONES

PIETRE MILIARI / BORNES

Versions anglaise, italienne et française
Mars 2002/ Été 2009

DES MOTS DE MAISON, DE FAMILLE ET DE ROUTE

Ces poèmes, tellement réservés, sont des réponses à des voix qui égrènent leurs appels dans le jour de la réciprocité. Je n'ai pas inventé ces images. Elles m'ont été offertes avec les portes ouvertes de la vie et huit mots d'un quotidien comme des exigences existentielles. On peut les retrouver à la fin du texte original en anglais. Le seul titre qui est de moi se trouve en tête du neuvième poème et il devient le titre anglais de ce recueil avec ses versions italienne et française: *Milestones*, *Pietre miliari* et *Bornes*.

Ces neuf poèmes surgissent d'une expérience éprouvée dans le cœur d'autrui. Ils constituent des métaphores et des sons ressentis sur lesquels j'ai modulé chacun de ces poèmes, brefs et incisifs. Comme des diamants émiettés dans un ruisseau transparent et des sons de la harpe évanouis dans la durée. Il y a pourtant une inspiration qui sert aussi de trajectoire : chaque poème explore une dimension relationnelle du destin personnel comme *être-pour-les-autres*. L'expression philosophique a fait histoire. Chacun peut comprendre et éprouver la force de cette orientation de sens et de discipline.

L'écriture de ce recueil a été faite en anglais. C'est le texte original et il apparaît ici en premier. Une amie a assuré la traduction de ces poèmes en italien et en français. Je les offre aussi pour voir la continuité et la nouveauté de l'acte de traduction. Elle préfère que son nom soit tu et je m'en tiens à son souhait. Écrire dans une autre langue est une aventure périlleuse et c'est ce que j'ai commis. Se lire dans sa propre langue ou dans une langue différente comme l'italien a de quoi surprendre. Faire un si long voyage pour entendre chez autrui le parler de son pays relève du sourire!

Dans le premier vers du poème *Endymion* daté de 1818, John Keats (1795-1821) écrit : « *A thing of beauty is a joy forever* ». Des traducteurs expérimentés rendent ce vers de la façon suivante : « *Une chose de beauté est une joie éternelle* ». Je ne regarde pas mon travail d'écriture poétique avec une vision si haute. Je reprends ce vers de Keats pour décrire la joie ressentie à écrire ces textes et à explorer des significations données plus que produites. Le chemin de l'écriture me donne cette joie. Elle est conviviale, chacun peut l'éprouver.

Gilles Bourdeau, Été 2008

MILESTONES

I

so much fire
in eternal love

death and birth
in the encounter

*

paradise was nothing
love is the only garden

nor we leave nor we come
we always abide and dwell

II

our hearts are so closed
we open our arms

find and abandon
all hands and joys

*

pleasure desire
vanish in the same furnace

no one will ever fill
the cup the sea

the soul empties
all nights and days

houses of woods
fires of flames

*

like a cloud
on a broiling day

put your hand
on my face

III

freedom at the door
opens all windows
each morning

I am your silence
you are my presence
sounds of the flute
words of a song

far so far
all distance

where is a hand
there is a home

in the moonlight
when suffering is everywhere
who will stand by
until fear disappears

love gives life
grace renounces to possess

IV

is there a table
where to sit down and wait

so many guests
a constant smile

for all of us
the servant walks miles

keeps an eye
on our needs with nothing
makes wonders

pure gift
without any return

V

the book is open
your eyes read the letters
of an old page

to dig the river
in search of a golden vein

*how can you remain
a disciple who always meditates*

alone in his visions the master
commits himself for the world

in his hands so much dust
in his eyes a pure inspiration

*what are you writing
with your blood
on the sand*

a simple message
a touch of glory

VI

is it true that you will gather
all of us on a vessel

to pass from ourselves
to the hearts of all

you see us altogether
give attention to each

*

is it true that you touch
the cords of our souls
and sing all our songs

a fountain
where to draw water

VII

divine words burn all life
breath baptizes my soul

do not become one other
than your one true self

a land a cloud a rainbow
in the afternoon

a window to see
the valley and at night
a window to watch the moon
the candles inside

the guitar preserves all sounds

the souls the hands the voices
sing the silence of beauty

VIII

rivers and boats
on each shore

moons and nights
companions ferrymen

*

the sanctuary welcomes
the absolute sends

to land and leave
where the road never expires

MILESTONES

life and death
set up milestones
along the path

like the waves on the banks
the end is always near

from this very moment
the infinite

the horizon ceases to be
prophecy reveals again

wounded healed
God all in all

beyond all bounds
love is the sole house.

BOUNDS

I. Encounter

II. Condilectus

III. Companion

IV. Servant

V. Disciple

VI. Pilot

VII. Prophet

VIII. Pilgrim

Milestones

March 2, 2002

PIETRE MILIARI

I

tanto fuoco
nell'eterno amore

morte e vita
nell'incontro

*

il paradiso non era nulla
amore è l'unico giardino

nè ce ne andiamo nè arriviamo
rimaniamo ed abitiamo sempre

II

i nostri cuori sono così vicini
apriamo le braccia

troviamo e abbandoniamo
tutte le mani le gioie

*

piacere desiderio
svaniscono nella stessa fornace

nessuno riempirà mai
la coppa il mare

l'anima svuota
tutte le notti e i giorni

case di legno
roghe di fiamme

*

come una nube
su una giornata rovente

metti la mano
sul mio volto

III

la libertà alla porta
apre tutte le finestre
ogni mattina

sono il tuo silenzio
sei la mia presenza
suoni di flauto
parole di un canto

lontano tanto lontano
ogni distanza

dove c'è una mano
c'è una casa

al chiaro di luna
quando è sofferenza dappertutto
chi starà vicino
finchè scompaia la paura

amore dà la vità
la grazia rinuncia a possedere

IV

c'è una tavola
dove sedersi ad aspettare?

tanti ospiti
un sorriso costante

per noi tutti
il servo cammina chilometri

tiene d'occhio
i nostri bisogni con niente
fa meraviglie

puro dono
senza ritorno

V

il libro è aperto
i tuoi occhi leggono le lettere
da una vecchia pagina

scandagliare il fiume
alla ricerca di una vena d'oro

*come puoi rimanere
un discepolo che medita sempre?*

solo con le sue visioni il maestro
si consegna per il mondo

nelle sue mani tanta polvere
negli occhi un'ispirazione pura

*cosa scrivi
col tuo sangue
sulla sabbia?*

un semplice messaggio
un tocco di gloria

VI

davvero ci radunerai
tutti su di un vascello

per passare da noi stessi
ai cuori di tutti?

tu ci vedi tutti insieme
presti attenzione ad ognuno

*

davvero tocchi
le corde delle nostre anime
e canti tutte le nostre canzoni?

una fontana
dove attingere acqua

VII

le parole divine bruciano tutta la vita
il soffio mi battezza l'anima

non diventare nessun altro
che il vero te stesso

una terra una nube un arcobaleno
nel pomeriggio

una finestra per vedere
la vallata e di notte
una finestra per guardare la luna
le candele dentro

la chitarra conserva tutti i suoni

le anime le mani le voci
cantano il silenzio della bellezza

VIII

fiumi e barche
su ogni riva

lune e notti
compagni traghettatori

*

il santuario dà il benvenuto
l'assoluto in via

toccar terra partire
dove la strada non spira mai

PIETRE MILIARI

vita e morte
piantano pietre miliari
lungo il cammino

come ondate sulle sponde
la fine è sempre vicina

da questo preciso istante
l'infinito

l'orizzonte cessa di essere
la profezia di nuovo rivela

ferito guarito
Dio tutto in tutti

oltre ogni limite
amore è la sola casa.

2 marzo 2002

BORNES

I

tant de feu
dans l'éternel amour

mort et vie
dans la rencontre

*

le paradis n'était rien
amour est l'unique jardin

nous ne partons ni n'arrivons
nous demeurons et habitons toujours

II

nos coeurs sont si proches
nous ouvrons nos bras

trouvons abandonnons
toute main toute joie

*

plaisir désir
s'évanouissent dans la même fournaise

personne n'emplira jamais
la coupe la mer

l'âme vide
toutes les nuits tous les jours

maisons de bois
brasiers de flammes

*

comme un nuage
sur un jour brûlant

mets ta main
sur ma face

III

la liberté à la porte
ouvre toutes les fenêtres
chaque matin

je suis ton silence
tu es ma présence
sons de flûte
mots d'une chanson

loin si loin
toute distance

où est une main
là est une maison

au clair de lune
quand la souffrance est partout
qui se tiendra là
jusqu'à ce que la peur s'efface

amour donne la vie
la grâce renonce à posséder

IV

y a-t-il une table
où s'asseoir et attendre

tant d'hôtes
un sourire constant

pour nous tous
le serviteur marche des milles

garde un oeil
sur nos besoins avec rien
fais des merveilles

pur don
sans retour

V

le livre est ouvert
tes yeux lisent les lettres
d'une page ancienne

fouiller la rivière
à la recherche d'une veine d'or

*comment peux-tu rester
un disciple qui toujours médite?*

seul dans ses visions le maître
se livre pour le monde

dans ses mains tant de poussière
dans ses yeux une pure inspiration

*qu'écris-tu
avec ton sang
sur le sable?*

un message simple
un toucher de gloire

VI

est-il vrai que tu nous rassembleras
tous sur un vaisseau

pour passer de nous-mêmes
aux coeurs de tous?

tu nous vois tous ensemble
et prêtes attention à chacun

*

est-il vrai que tu touches
les cordes de nos âmes
et chantes tous nos chants?

une fontaine
où puiser l'eau

VII

les mots divins brûlent toute la vie
le souffle baptise mon âme

ne deviens pas un autre
sois vraiment toi-même

une terre un nuage un arc-en-ciel
dans l'après-midi

une fenêtre pour voir
la vallée et la nuit
une fenêtre pour regarder la lune
et les chandelles au-dedans

la guitare garde tous les sons

les âmes les mains les voix
chantent le silence de la beauté

VIII

fleuves et barques
sur chaque rivage

lunes et nuits
compagnons passeurs

*

le sanctuaire accueille
l'absolu envoie

atterrir et partir
où la route n'achève jamais

BORNES

vie et mort
dressent des bornes
le long du chemin

comme les vagues sur les berges
la fin est toujours proche

dès cet instant précis
l'infini

l'horizon cesse d'être
la prophétie révèle à nouveau

blessé guéri
Dieu tout en tous

au-delà de toute limite
amour est la seule maison.

2 mars 2002

MILESTONES

3-12

version originale anglaise terminée le 2 mars 2002

*

PIETRE MILIARI

13-21

traduction en italien

*

BORNES

22-30

traduction en français

*

Transcription et corrections le 24 août 2002 / été 2009